

HOMMAGE À HUBERT HANNOUN

Georges Chouraqui

Rendre hommage à un philosophe peu connu, très peu médiatisé et certainement peu lu par les lecteurs de ce journal !

Au moment où j'apprends son décès (le 17 janvier 2011) je tiens à rendre un sincère hommage au jeune professeur de philosophie que j'ai eu la chance de rencontrer dans notre ville natale : CONSTANTINE. Et pourtant, je ne fus ni son parent, ni son ami, ni son élève.

Cet hommage est lié au souvenir précis d'une action humaniste et singulière qu'il initia au cours des années cinquante.

Hubert HANNOUN a mis en place des rencontres philosophiques ouvertes à tous et ce, tous les dimanches matin, dans une salle de l'ancien palais de justice de notre ville (ce bâtiment situé en plein quartier juif au milieu d'un marché populaire et fort bruyant).

L'auditoire était composé de jeunes gens et jeunes filles issus de milieu modeste et dont le niveau d'études n'avait pas permis d'accéder à la philosophie. (La participante la plus assidue et la plus véhémente était une dénommée Messouka Z. qui avait préparé ses baccalauréats à la lumière d'une bougie, ses parents n'ayant pas les moyens de faire installer l'électricité dans leur modeste appartement).

Quelques adultes soucieux de savoir ce qui se « tramait » dans ce lieu devin-

rent des auditeurs attentifs et le plus célèbre d'entre eux était l'inoubliable RAYMOND ! Toujours impeccablement vêtu et coiffé de son légendaire feutre, il écoutait, discret avec parfois un léger sourire de fierté devant ces jeunes qui débattaient avec conviction et sérieux, sans aucune retenue. Je ne l'ai jamais vu prendre la parole, preuve de son immense humilité.

Hubert HANNOUN avait cette qualité rare des grands pédagogues : guider sans imposer, éveiller la curiosité, respecter la parole de l'autre, apprendre à structurer un propos philosophique et donner envie d'étudier encore et encore.

Les thèmes proposés étaient présentés par un auditeur « rougissant », face à un public exigeant et, à vingt ans, c'est une rude épreuve.

Pour garder une trace écrite de ces rencontres, Hubert HANNOUN rédigeait un journal qui avait pour titre CLARTE.

Ces années furent pour moi fertiles en découvertes, en questionnements et remise en question constante.

« La vertu, c'est augmenter le bonheur, le vice, augmenter le malheur. Tout le reste n'est qu'hypocrisie ou ânerie bourgeoise. Il faut toujours saisir l'occasion d'instruire la jeunesse » (STENDHAL 1834).

Puis-je espérer qu'un jour un étudiant en philosophie consacrera un mémoire voire une thèse aux écrits d'Hubert HANNOUN ? ■

Transcription d'une déclaration manuscrite de monsieur Paul Barkatz

ASSOCIATION CULTUELLE ISRAËLITE DE CONSTANTINE

ATTESTATION D'EMARGEMENT SUR LE BUDGET DE L'ETAT

Je soussigné Mr Paul BARKATZ, Chevalier de la Légion d'honneur, Président du Consistoire Israélite de Constantine, atteste par la présente, que feu le Grand Rabbin Sion CHEKROUN, Aumônier des Hôpitaux Civil et Militaire et qui exerçait son ministère depuis de nombreuses années» a été nommé à la tête de la première circonscription rabbinique de Constantine le 1^{er} Janvier 1961 par Mr Le Ministre Représentant le Gouvernement de la République Française en Algérie, Je certifie en outre qu'à ce titre il percevait une indemnité de fonction et émargait sur le budget de l'Etat, depuis plus d'une année lors de son départ pour la Métropole.

En foi de quoi et pour valoir ce que de droit j'ai signé la présente attestation.

Paul BARKATZ